FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 7 MAI 1860.

BEATRIX,
OU
LA MADONE DE L'ART.

VIII

Le pavillon occupé par Béatrix était relié au palais, nous l'avons dit, par une longue galerie de salons absolument et même de manière ou avait eu lieu la représentation de la veille. De ces salons qui ouvrait les uns sur les autres, on arrivait à celui de réception, la vaste pièce dont nous avons parlé, où se trouvait la grande duchesse, assise près de la fenêtre, interrogeant d'un regard attentif la route qui ondulait à ses pieds jusqu'au palais de M.... elle cherchait avec anxiété à reconnaître la jeune comtesse Oldenbourg. Quelqu'un qui eût écouté leur entretien eût entendu fréquemment les mots de dieu de France, fort souvent de prince Guillaume, consort, sans doute de la princesse Marguerite. On sait que tel était le nom de la fiancée du prince Frédéric, et cette union touchait la grande duchesse à plus d'un titre. La jeune princesse appartient en effet, outre une réputation charmante de distinction, d'esprit et de beauté, due à de rares considérations, et qui, confinant à la prodigalité de M.... Ce fut donc avec une vive joie que la grande duchesse reçut de la comtesse une lettre lui annonçant la prochaine arrivée